

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certains pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/
Pages de couleur
 - Pages damaged/
Pages endommagées
 - Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
 - Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
 - Pages detached/
Pages détachées
 - Showthrough/
Transparence
 - Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
 - Continuous pagination/
Pagination continue
 - Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
 - Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
 - Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>									

LE MESSEGER

DE

SAINTE ANNE

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE

SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

PROPRIÉTAIRE.....L'ABBÉ BOLDUC, curé de Sainte-Anne

Vol 4.

AOUT 1885

No. 4.

AVANTAGES.

Tous ceux qui s'abonnent au *Messenger de Sainte-Anne* ont part à deux messes par semaine, qui sont dites à leur intention. Il se dit, de plus, une messe par mois pour les défunts que les abonnés ont l'intention de recommander.

FÊTE DE SAINTE-ANNE.

La belle fête de sainte Anne produit toujours dans la province de Québec une profonde sensation, de bien vives émotions : cette année encore nous pouvions voir avec admiration une foule considérable de pèlerins se diriger dévotement vers les sanctuaires de Sainte-Anne de Beaupré et de la Pointe-au-Père. C'est sainte Anne elle-même, sans doute, qui, du haut du ciel, attire ces foules immenses vers les sanctuaires consacrés à son honneur ; c'est elle

qui souffle dans tous les cœurs cette dévotion si sanctifiante et si consolante ; c'est ainsi qu'elle exerce sa puissance surnaturelle non-seulement sur les corps en les guérissant, mais aussi sur les âmes en les attirant par un charme irrésistible à ses sanctuaires privilégiés, pour les guérir de leurs misères spirituelles. N'est-ce pas le plus éclatant de ses miracles. Aucun autre saint n'exerce une plus grande puissance sur le cœur des Canadiens, n'exerce un plus vif enthousiasme et ne provoque de plus solennelles manifestations religieuses.

Après avoir pris naissance en France, la dévotion à sainte Anne a été apportée sur les rives du St-Laurent par les premiers navigateurs bretons, et a toujours grandi avec le peuple canadien. Si chaque pays a sa dévotion spéciale, si l'Espagne a une dévotion particulière à saint Jacques de Compostelle, la Belgique à saint Joseph, la France à la sainte Vierge et au Sacré-Cœur de Jésus, le Canada aussi a sa dévotion favorite, la dévotion à sainte Anne, Mère de la bienheureuse Vierge Marie. Dans le malheur comme dans la prospérité, cette bonne Mère a protégé ce pays privilégié et lui a conservé comme un précieux héritage cet esprit de foi et de religion qui le caractérise. Vivons de l'espoir que sainte Anne continuera à bénir et à protéger le peuple canadien, qui est encore plein de foi, mais que Satan, l'inférieur semeur de mauvais grains, cherche à corrompre et à perdre par de fausses doctrines, par de mauvais principes, espérons fermement que cette sainte, si puissante sur le cœur de Marie, sa fille chérie, sauvera de l'abîme ce peuple que le luxe et l'intempérance rongent de concert.

Nous avons une preuve évidente des abondantes bénédictions que sainte Anne se plaît à répandre sur le peuple

canadien dans le magnifique sanctuaire élevé à son honneur à la Pointe-au-Père. Oui, cette œuvre commencée il y a onze ans, sans secours pécuniaire, est bien un miracle frappant, fruit de la bénédiction de sainte Anne. Daigne cette tendre mère continuer à bénir ce pèlerinage et couronner son œuvre par de plus éclatants miracles, par des preuves encore plus manifestes de sa puissante bonté !

Aujourd'hui de courageux pèlerins viennent de toutes parts contempler et admirer ce splendide monument élevé à la gloire de Celle qu'ils vénèrent si tendrement, grâce au dévouement du Rév. M. Majorique Bolduc qui n'a rien épargné pour parvenir à ce merveilleux résultat, grâce aussi à la générosité d'innombrables bienfaiteurs et bienfaitrices.

De loin les pèlerins peuvent saluer la belle statue de sainte Anne, qui surmonte le clocher, domine toute la paroisse et semble étendre sur le diocèse son bras tutélaire. Du haut de ce trône, sainte Anne nous appelle et nous dit : " Venez à moi vous tous qui travaillez, qui êtes accablés et je vous soulagerai. Venez à moi vous qui travaillez à la vigne du Seigneur, qui travaillez à la sanctification de votre âme et je vous aiderai. Venez à moi vous qui êtes chargés du fardeau de vos péchés, qui traînez misérablement la chaîne de vos mauvaises habitudes, et je vous délivrerai de ces liens honteux et je vous déchargerai de ce poids qui vous écrase. Venez à moi vous qui êtes affligés et je verserai un baume consolateur sur les plaies de votre cœur, mille fois plus douloureuses que les blessures du corps. Venez à moi mères éplorées sur le sort d'enfants qui courent vers l'abîme, et j'adoucirai vos peines en ramenant dans le bon chemin ces âmes égarées. Venez à moi matelots et pilotes qui êtes vivement bal-

lottés par les vagues écumantes sur une mer semée d'écueils, et j'apaiserai les flots irrités et conduirai sûrement au port votre navire menacé par la tempête."

Cette année encore un très grand nombre de pèlerins ont répondu à l'appel de sainte Anne et sont venus déposer à ses pieds le tribut de leurs hommages.

Malgré l'absence vivement sentie de Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Rimouski, qui était en visite pastorale, la fête de notre glorieuse patronne a été célébrée avec la solennité accoutumée. La foule recueillie des pèlerins se presse dans l'enceinte du pieux sanctuaire. La grand'messe a été chantée par M. le chanoine Luc Rouleau, directeur du Petit Séminaire, MM. J. Dechamplain et J. Rioux ont fait diacre et sous-diacre. Le sermon a été donné par le T.-R. M. Edmond Langevin, vicaire-général, qui a bien voulu témoigner par sa présence et surtout par ses encourageantes paroles de sa dévotion à la Mère de la bienheureuse Vierge Marie. Le vénérable prédicateur a démontré que pour connaître l'excellence et le mérite de sainte Anne, il faut la regarder d'abord comme mère de la bienheureuse Vierge, puis regarder la proximité et le rapport qu'elle a avec le Fils de Dieu et enfin étudier les vertus qu'elle a pratiquées pour se rendre digne d'une telle fille, et par elle d'un tel fils.

L'orgue a été habilement touché par M. Elias Morris, vicaire de la cathédrale. Un chœur composé des Dlls E. Bouillon, A. Grondin, E. Ross, E. Bélanger, et dirigé par Mme P. Lavoie, a fait entendre de très beaux cantiques bien propres à toucher les cœurs et à inspirer de la piété. Harmonie grave et pure, chants sublimes, cœurs palpitants d'amour et d'espérance, tout formait un concert ma-

gnifique, tout prenait une voix pour dire d'un commun transport. Hommage, amour et gloire à sainte Anne !

Huit cents personnes au moins ont communie aux messes dites dans le sanctuaire.

La vénération de la relique de sainte Anne a terminé les cérémonies de ce jour béni dont tous les pèlerins garderont longtemps le doux souvenir.

On dit qu'une petite fille de sept à huit ans a été guérie d'un mal de jambe qui l'empêchait de marcher depuis plusieurs mois. L'enflure dont elle souffrait au genou a presque entièrement disparu. Cette enfant a laissé sa béquille au sanctuaire et est retournée dans sa paroisse on croit qu'elle est de l'Île Verte, remplie de joie et de reconnaissance envers son aimable bienfaitrice.

PÈLERINAGES.

ST-DONAT ET ST-GABRIEL, 6 juillet.—Comme par le passé le premier pèlerinage organisé venu à Sainte-Anne est celui de St-Donat et de St-Gabriel sous la direction de MM. les curés Duval et Arthur Leblanc. Honneur à ces braves paroissiens qui, tous les ans, ont à cœur d'être les premiers sur la liste des pèlerinages. M. le curé de Sainte-Anne leur a souhaité la bienvenue.

ST-SIMON, 23 juillet.—Toujours fidèles au rendez-vous, les paroissiens de St-Simon à la suite de leur courageux curé ont fait douze lieues de chemin pour venir déposer aux pieds de sainte Anne leur tribut d'amour et de reconnaissance.

ST-ANACLET, 28 juillet.—Ces religieux paroissiens sous la conduite de leur zélé pasteur, M. le chanoine Bilcdeau,

se sont empressés à l'envi de venir solliciter des faveurs et remercier sainte Anne de tous les bienfaits dont ils lui sont redevables.

M. le chapelain du sanctuaire a su par d'ardentes paroles augmenter la confiance de ces pieux pèlerins envers la puissante Thaumaturge du Canada.

STE-LUCE, 29 juillet.—Comme tous les pèlerins qui les ont précédés, ceux de Ste-Luce ont donné une preuve éclatante de leur foi et de leur dévotion à sainte Anne. Cette bonne mère a dû regarder d'un œil favorable cette importante manifestation de piété et d'amour filial.

M. l'abbé Dechamplain, enfant de la paroisse de Ste-Luce a chanté la messe. Mlle A. Jouvin a chanté plusieurs beaux cantiques.

PAROISSE DE RIMOUSKI, 30 juillet.—Guidés par leur bon et dévoué curé, le Rév. M. A. Audet, les paroissiens de Rimouski sont arrivés au sanctuaire en procession avec bannière et au chant des hymnes qui témoignaient de leur foi et de leur piété.

On remarquait parmi les pèlerins les Rév. MM. Jos. Martel, curé des Grondines, diocèse de Québec, H. Dumontier, de l'Hospice St.-Joseph de N.-D. de Lévis et Elias Morris, et aussi quelques Sœurs de la Charité de Rimouski.

M. l'Abbé Martel a adressé la parole aux pèlerins.

Vers la fin de juin les Sœurs de la Charité sont venues à Sainte-Anne avec leurs élèves implorer la bénédiction de cette bonne mère sur leur institution déjà si florissante et se mettre sous la protection spéciale de cette excellente *Maitresse*.

St-MOÏSE, 30 juillet.—Pèlerins de St-Moïse qui bravez

la distance pour venir dire à sainte Anne votre amour et votre reconnaissance, soyez les bienvenus. Que la main bienfaisante de votre glorieuse patronne s'étende sur vous pour vous bénir, vous et vos familles !

Les pèlerins étaient conduits par M. l'abbé Joseph Rioux, qui remplace temporairement M. l'abbé Brillant, qu'une maladie sérieuse a condamné au repos. Nous prions sainte Anne de lui rendre la santé.

N.-D. DU SACRÉ-CŒUR, 3 août.—Déjà sous la protection toute particulière de la sainte Vierge, les pèlerins de N.-D. du Sacré-Cœur avec leur curé, le Rév. M. Ph. Sylvain, sont venus se mettre sous le patronage de sainte Anne. Animés d'un ardent amour pour Marie dont ils sont les enfants privilégiés, les paroissiens de Notre-Dame ont aussi une grande dévotion à la Mère de la Fille du Très-Haut.

M. l'abbé J. Dechamplain dans une chaleureuse allocution, a rappelé l'origine de la dévotion à sainte Anne et les bienfaits nombreux dont elle est la source.

ST-JOSEPH DE LEPAGE, 4 août.—Le pèlerinage de St-Joseph de Lepage, qui devait avoir lieu aujourd'hui, a été empêché par la maladie du curé, le Rév. M. Béland.

Nous adressons de ferventes prières à sainte Anne, la santé des malades, pour le rétablissement de la santé de ce vénérable curé.

VILLE DE RIMOUSKI, 6 août.—Quel beau jour pour sainte Anne ! Des hommes, des femmes, des jeunes gens et des jeunes filles ont fait leur pèlerinage à pied.

Les pèlerins sont arrivés à Sainte-Anne en procession avec bannière. Il y a eu un grand nombre de confessions et de communions.

La grand'messe a été chantée par M. l'abbé Morris, vicaire de la cathédrale. Le Rév. M. P. Sylvain, curé de N.-D. du Sacré-Cœur, a parlé aux pèlerins de la haute portée de l'acte qu'ils accomplissaient en venant en pèlerinage à Sainte-Anne, de la nécessité de professer sa foi publiquement et aussi de la contradiction que l'on remarque souvent entre notre croyance et notre conduite.

M. l'abbé Bernier, curé de Lotbinière, qui faisait partie du pèlerinage, a chanté le salut du Saint-Sacrement.

Quatre mille huit cents pèlerins ont communie au sanctuaire pendant l'octave de sainte Anne.

FÊTES DE SAINTE-ANNE, (Auray).

25, 26, 27 JUILLET.

Nous reproduisons de la *Semaine religieuse de Vannes* le programme des fêtes magnifiques qui ont eu lieu à Sainte-Anne d'Auray.

Le 25—Trois heures du soir.—Vêpres pontificales présidées par Son Excellence Monseigneur le Nonce Apostolique.

Procession à la *Scala Sancta*.

Allocution par Monseigneur l'Évêque de Nantes.

Bénédictio solennelle du Très Saint-Sacrement.

Bénédictio apostolique.

Retour à la Basilique.

Huit heures et demie.—Procession aux flambeaux à la *Scala Sancta*, à la Fontaine et au Cloître.

Le 26—Quatre heures du matin.—Messe à la *Scala Sancta*.

Neuf heures.—Messe pontificale célébrée par Son Excellence Monseigneur le Nonce Apostolique.—Si le temps le permet, cette messe sera chantée à la *Scala Sancta*, où l'on se rendra processionnellement.—Allocution après l'Évangile par le R. P. Matignon, de la Compagnie de Jésus.—Retour à la Basilique.

Deux heures du soir.—Réunion des Conférences de Saint-Vincent-de-Paul de toute la Bretagne, sous la présidence de Son Excellence Monseigneur le Nonce Apostolique.

Trois heures.—Vêpres pontificales à la *Scala Sancta*, si le temps le permet.

Bénédictio solennelle du Très Saint-Sacrement.

Cinq heures.—Séance littéraire donnée à Son Excellence Monseigneur le Nonce Apostolique et aux Évêques, par les élèves du Petit-Séminaire.

Le 27.—Distribution solennelle des Prix au Petit-Séminaire, à neuf heures du matin, sous la présidence de Son Excellence Monseigneur le Nonce Apostolique.

Histoire du pèlerinage de Sainte-Anne d'Auray

VIII

DÉCOUVERTE DE LA STATUE

Le soir de ce même jour, notre bon laboureur, fatigué par tant d'émotions, s'était retiré plus tôt qu'à l'ordinaire, pour prendre un peu de repos. Ses domestiques, prolongeant la veillée, étaient réunis dans une chambre voisine. Pour lui, avant de s'endormir, il récitait son chapelet, voulant sans doute appeler à son aide, dans ses perplexités, Celle qu'il n'avait jamais invoquée en vain.

Vers onze heures, il se voit tout-à-coup environné d'une grande lumière qui remplit tout l'appartement; la clarté d'un flambeau posé sur la table se détache vive, éblouissante au milieu de cette splendeur. Habitué aux prodiges par lesquels sainte Anne aimait à s'annoncer à lui, il lève les yeux. Elle est là, toute resplendissante, son doux regard s'abaisse, et, d'une voix pleine de tendresse, elle prononce ces paroles :

— Yves Nicolazic, appelez vos voisins, comme on vous l'a conseillé; menez-les avec vous au lieu où ce flambeau vous conduira. Vous trouverez l'image qui vous mettra à couvert des risées du monde; il connaîtra enfin la vérité de ce que je vous ai promis.

Elle disparaît alors, mais le flambeau continue à briller, symbole de la puissance de la Sainte et de la joie toute céleste qui inonde l'âme de son pauvre serviteur. Le moment si désiré est venu, plus d'hésitations, plus de craintes, mais un bonheur sans mélange qui fait oublier les épreuves. Il se lève en toute hâte et sort.

Le flambeau marche devant lui.

Dieu fit briller une étoile pour guider les Mages au berceau du Sauveur; sainte Anne fait jaillir la lumière pour guider Nicolazic au champ inconnu qui sera aussi un berceau.

Ne pensant qu'à obéir, il traversait rapidement une pièce de terre qui s'étendait près de sa maison, quand il se rappela la recommandation que lui avait faite sainte Anne : au grand acte qui allait s'accomplir, il fallait des témoins. Aussitôt, il revient sur ses pas, appelle Louis LeRoux, son beau-frère, et ils vont ensemble réunir leurs voisins : Jacques Lucas, François Le Blocnac, Jean Tanguy et Julien Lézulit.

Tout est tranquille dans le village : fatigués de leur rude journée, les paysans dorment, sans se douter de la scène merveilleuse qui va se passer près d'eux. Mais sainte Anne veille et ses témoins sont prêts.

Sur le champ où s'était élancé Nicolazic, le flambeau brille toujours.

— Le voyez-vous ? dit-il à ses compagnons ; ils l'aperçoivent, et, d'une voix où vibre l'accent d'une joie ineffable :

— Allons, mes amis, ajoute-t-il, où Dieu et Madame sainte Anne nous conduiront.

D'après une tradition constante, la maison du pieux paysan s'élevait à l'est de Keranna, sur cette petite place que coupe aujourd'hui la route de Vannes, avant d'aboutir à l'avenue des Ormeaux, d'où l'on découvre la Scala-Sancta et la vaste enceinte qui l'entoure. Non loin de là, commençait un sentier qui conduisait du village à la fontaine, en longeant le champ du Bocenno.

Nicolazic et ses amis s'engagent dans ce chemin, éclairés par le flambeau qui les précède ; ils marchent pleins d'espoir, ils arrivent vis-à-vis du Bocenno, lorsque tout-à-coup la lumière s'arrête sur un coin du champ, au-dessus duquel elle monte et descend par trois fois, *comme pour le leur faire remarquer*, et elle disparaît.

Ce nouveau prodige les frappe d'étonnement ; mais Nicolazic n'hésite pas. Plein de joie, car un pressentiment mystérieux lui annonce la présence du trésor attendu, il se précipite à l'endroit où le flambeau a paru s'enfoncer dans la terre. Rien d'extraordinaire n'apparaît à ses regards ; un vert tapis de seigle encore en herbe couvre cette partie du champ.

La lumière a disparu, le prodige a cessé ; mais le Ciel a fait entendre sa voix et les hommes vont achever son œuvre.

Sans tarder, Nicolazic, appelant son beau-frère, " fit donner cinq ou six coups de tranche, dont il sortit un *reson* qui fit connaître qu'il y avait du bois en cet endroit." Puis, se tournant vers ses compagnons :— Qu'un d'entre vous, leur dit-il, aille promptement au village quérir un tison de feu et un cierge béni de la Chandeleur.

Quelques instants plus tard, le cierge est allumé, tous se mettent à l'œuvre avec ardeur, et le bois de l'ancienne Image apparaît à leurs yeux charmés.

La statue avait environ trois pieds de haut.

Bien que rongée par l'humidité de la terre, elle conservait encore le blanc et l'azur dont l'avait armée la main pieuse de l'artiste du septième siècle, les plis de la robe se dessinaient nettement sur le fond noir dont le bois était fort dur, les extrémités seules étaient vermoulues.

Mais nos bons paysans ne cherchaient pas un objet d'art dont ils n'auraient pu comprendre la valeur ; l'humble statue qu'ils avaient sous les yeux leur rappelait la dévotion de leurs ancêtres et leur montrait la vérité des révélations faites au laboureur.

Pleins de respect, ils la prirent, après l'avoir contemplée, l'appuyèrent sur le fossé du champ et se retirèrent joyeux, attendant avec confiance, ce que leur apprendrait l'avenir. La lumière les a éclairés, sainte Anne les a conduits comme par la main, pour assister à la réalisation de sa promesse. Ils sont heureux.

Pendant que ces choses se passaient dans un village inconnu de la Bretagne, la France se transformait sous l'influence énergique de Richelieu, Premier ministre de

puis deux ans à peine, après avoir fait oublier le duc de Luynes et le maréchal d'Ancre, il poursuivait avec vigueur les trois grandes tâches qu'il s'était imposées : abaisser l'Autriche, fortifier le pouvoir royal, ruiner la puissance politique du protestantisme. Louis XIII s'habitua à le laisser agir et les factieux commençaient à trembler.

Parmi les protestants, qu'il attaqua tout d'abord, se distinguait Benjamin de Rohau, seigneur de Soubise, esprit remuant, ami des aventures et prompt à tenter un coup de main hardi.

Au mois de janvier 1625, ce chef huguenot prit l'île de Rhé, s'empara, près de Port Louis, de six vaisseaux du roi, occupa la ville et commença le siège de la citadelle. A cette nouvelle, la Bretagne s'émut, de tous les points du pays, on expédia des renforts aux assiégés, et " le duc de Vendôme, gouverneur de la province, arriva assez à temps pour protéger la citadelle et le déloger de la ville." Obligé de fuir, Soubise ne réussit à s'échapper qu'en brisant une chaîne qui barrait la sortie du port.

C'est en ce moment que les prodiges se succédaient dans le hameau de Keranna. Les contemporains remarquèrent cette coïncidence des apparitions de sainte Anne et de la défaite des protestants. S'ils avaient réussi à s'établir sur ce point de la côte, n'auraient-ils pas essayé d'en faire un centre pour l'hérésie ? Les pieux Bretons crurent à l'intervention de leur Patronne, et virent dans la nouvelle floraison de son culte parmi eux un gage de la protection du Ciel envers la catholique province qui a toujours gardé dans son âme le double amour de ses franchises nationales et de sa foi.

(A suivre.)

NOUVELLES RELIGIEUSES.

Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Rimouski est de retour de sa visite pastorale depuis le 3 de ce mois.

Sa Grandeur a confirmé 2,395 personnes dans le cours de sa visite.

Le 3 de ce mois a eu lieu la bénédiction solennelle de la pierre angulaire de la nouvelle église de Notre-Dame des Neiges des Trois-Pistoles. Cette imposante cérémonie, qui a duré près de deux heures, a été présidée par Mgr Langevin qui a bien voulu couronner sa visite pastorale par cette marque de bienveillance envers la paroisse des Trois-Pistoles.

Les paroissiens ont assisté en foule à cette belle cérémonie rehaussée par la présence du premier Pasteur du diocèse, de MM. les chanoines Desjardins, Bilodeau, Vézina, Langis, Saucier et Audet, de MM. Julien Rioux, A. Audet, Arpin, Th. Bérubé, Sylvain, Trembley, Soucy, Paradis, Bellesiles, Ruest, Canuel et Dumais.

Monseigneur, assisté de MM. les chanoines Desjardins et Saucier et précédé du clergé, est d'abord monté sur l'estrade élevé à l'extrémité du soubassement pour y bénir le sel et l'eau avec laquelle il a aspergé le lieu où la croix avait été fixée. De là le Pontife et le clergé sort montés sur le mur, près de la porte principale, où a eu lieu la bénédiction et la pose de la pierre angulaire.

La cérémonie terminée, le Rév. M. Thomas Bérubé, curé de Saint-Simon, a fait un éloquent sermon dans lequel il a rappelé aux assistants que l'église est le lieu

de la prière et la maison de Dieu. Il a aussi rendu un juste tribut d'éloges aux paroissiens des Trois-Pistoles qui s'imposent de grands sacrifices pour construire une église qui sera certainement l'une des plus belles du Canada.

Les paroissiens des Trois-Pistoles garderont longtemps le souvenir de cette imposante cérémonie.

C'est le R. P. Tielen, supérieur des Pères Rédemptoristes de Ste-Anne de Beaupré, qui a prêché les retraites des Sœurs de la Charité et des Petites-Ecoles et qui va diriger celle des curés du diocèse.

M. le Grand Vicaire Langevin a représenté Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Rimouski aux noces d'argent de NN. SS. McIntyre, évêque de Charlottetown et Rogers, évêque de Chatham, qui ont été célébrées le 12 de ce mois.

Grande fête à Ste-Anne de Ristigouche.— Le vingt-huit juillet, plusieurs centaines de pèlerins venus de tous les côtés du pays sur l'invitation de Mgr Guay P. A. envahissaient l'humble et antique chapelle de Ste-Anne de Ristigouche, qui fut alors trop petite pour contenir la foule. La chapelle était décorée avec un goût exquis.

Vingt-un prêtres assistaient à ce pèlerinage : MM. S. T. Bernard, ancien curé, F. Dumontier, Hospice de Lévis, J. S. Martel, curé des Grondines, J.-Bte. Blouin, Ste-Hélène, N. Thivierge, Bonaventure. J. A. Bureau, St-Nicolas, J. Gagné, Maria, T. Vande Moortel, Gaspé, Cyp Gagné, Ste-Angèle, Ant. Chouinard, St-Octave de Métis, Aug. Duval, St-Donat, Ferd. Garneau, St-Eleuthère, A. Leblanc, vicaire à St-Bonaventure, Ths. Duret, Rivière aux Renards, Antoine Bérubé, préfet des Etudes, Rimouski, J. J. McDo-

nald, Campbellton, J. A. Smith, Phil. Ant. Bérubé, Cascapédiac, Nap. Cinq-Mars, Portneuf, F. Cinq-Mars, St-Alexis de Matapédiac.

Il y avait un grand nombre de sièges réservés pour les laïques. Plusieurs membres du (Salmon Ristigouche) club et M. Charles Cinq-Mars, Ecr., Procureur de la Cathédrale de Québec, assistaient à la messe.

M. J. S. Martel, curé des Grondines, prêcha en français. L'éloquent prédicateur après avoir parlé des grandeurs de Ste-Anne et de la puissance de son intercession, supplia son auditoire de prier cette grande Sainte de détourner de notre pays les fléaux des mauvais principes, les erreurs modernes ; le libéralisme et la franc-maçonnerie, qui ont déjà gâté notre mère-patrie et qui germent dans le Canada.

M. Van del Moortel, donna le sermon en anglais. Le savant abbé parla avec une éloquence vraiment entraînante de la possibilité des miracles et suspendit *littéralement* son auditoire à ses lèvres. M. Van del Moortel est certainement un des plus grands orateurs du Canada.

Après la messe les pèlerins furent invités à prendre le dîner à la maison d'école ou un magnifique et somptueux repas leur fut servi. Nous ne savons ce que nous devons vanter ou l'abondance, ou l'excellence des mets.

A trois heures p. m., les vêpres furent chantées en langue sauvage. Après l'office, une magnifique procession couronna cette fête.

Puisse Ste-Anne, patronne du Canada, bénir, protéger et exaucer tous les pèlerins qui sont venus à Ristigouche pour lui rendre hommage.—(*L'Etendard*, 3 août.)

Le tombeau de Mgr Bourget est devenu un lieu de

pèlerinage. Tous les jours nombre de fidèles vont prier sur le tombeau du vénéré prélat. Des bancs ont été placés à la disposition des visiteurs.

Nombre^s de pèlerinages sont déjà organisés pour cet endroit, durant le cours de la belle saison.

Le pèlerinage au sanctuaire de sainte Philomène, dans l'église de Sainte-Pétronille de Beaulieu, I. O., devient de plus en plus populaire. Le 13 juillet environ 800 personnes s'acheminaient en ordre de procession, bannières déployées et fanfare en tête, vers le nouveau sanctuaire privilégié.

L'on sait que l'*Eglise du Vœu national, en France*, dédiée au Sacré-Cœur, est divisée en chapelles, lesquelles sont construites aux frais de ceux qui veulent bien s'en charger sous le vocable que les donateurs choisissent. Jusqu'à ce jour il a été souscrit 141,269 frs. pour la chapelle dédiée à sainte Anne, et 12,575 frs. pour le Canada pour celle de St Jean-Baptiste.

Voici les remarques du *Bulletin de l'Œuvre du Vœu National*, à propos de la chapelle du Canada :

“ La chapelle Saint Jean-Baptiste a été concédée au Canada, vieille terre française, restée française sous le patronage du plus grand des enfants des hommes. Elle marche assez bien : la propagande est plus lente, plus difficile dans ces contrées où l'hiver est long et rude ; mais la bonne volonté suffit à tout et nos généreux et courageux zélateurs, malgré les retards d'une correspondance si lointaine, nous tiennent au courant de leurs succès qui nous édifient bien et nous donnent une grande confiance à nous-mêmes. ”

(*Petite Revue du Tiers-Ordre.*)

M. l'abbé A. Landry, curé de Webster, Mass. E. U., décédé le 9 juillet, était membre de la société d'une messe.

L' "Echo du Golfe" et Sainte Anne.

Aujourd'hui les personnes de la paroisse de Rimouski font leur pèlerinage annuel à la Bonne Ste Anne de la Pointe au Père. Ce matin nous avons vu passer un grand nombre de pèlerins se dirigeant vers le sanctuaire de la grande thaumaturge du Canada. Jeudi prochain aura lieu celui de la ville.

Nul doute que comme par le passé une grande foule se rendra aux pieds de sainte Anne pour lui demander ses grâces dont elle est si prodigue.

Le nombre des pèlerins à la bonne Ste Anne de la Pointe au Père augmente d'année en année; on y accourt de toutes les parties du diocèse. Cette grande Sainte a souvent opéré des guérisons remarquables en cet endroit et toujours elle produit sur les âmes des effets moins sensibles peut-être, mais beaucoup plus précieux et en nombre incalculable. *(L'Echo du Golfe, 30 juillet.)*

FAVEURS OBTENUES.

Reconnaissance à sainte Anne pour guérison d'une bronchite dont je souffrais depuis sept ans, H. D., St-Gabriel.—Guérison obtenue, M. B., St-Donat.—Grâce obtenue, reconnaissance, C. L. Malade depuis trois mois, guéri à mon pèlerinage du 30 avril, J. D. Guérison d'un mal d'yeux dont je souffrais depuis un an, E. S., Matane.—Malade depuis un an, je suis venu en pèlerinage remercier sainte Anne de sa protection, J. G., Grand-Métis.—

Guérison obtenue pour moi et pour mon fils. Dme D. R., Ste-Flavie. -- Malade depuis plusieurs années, j'ai été guéri subitement par l'entremise de sainte Anne. J'ai fait mon pèlerinage à pied, M. B. Nombreuses grâces spirituelles et santé obtenues pour moi et mes enfants, Dme H. D., Trois-Pistoles.—Sauvée d'une maladie grave, Dme J. L., St-Donat.—Guérison d'un mal de jambe après neuvaine à sainte Anne. Dme P. D., Matane. — Soigné sans succès par le medecin, j'ai été guéri subitement après un vœu fait à sainte Anne. Un abonné, Bic.—Guérison deux fois obtenue—Pèlerinage en actions de grâce, Dme F. H., St-Moïse.—Guérison obtenue, X. L., Ste-Luce.—Guérie par l'intercession de sainte Anne d'une maladie qui me faisait beaucoup souffrir et qui me causait de grandes inquiétudes. Reconnaissance. Une abonnée, Grande-Rivière, Gaspé.—Guérie d'une maladie longue après un vœu fait à sainte Anne, Dme H. L., Cornwall. Ont.

Casapédia, 31 mai 1885.

M. le Rédacteur,—Deux de mes paroissiens me prient de vous communiquer les faits suivants : Une mère a obtenu la guérison de sa petite fille, âgée de huit ans, souffrant depuis longtemps d'un si fort mal d'yeux, qu'elle était menacée de perdre la vue, et une jeune personne atteinte d'une maladie de poitrine a obtenu un soulagement sensible, toutes deux après avoir fait une neuvaine à sainte Anne et promis de faire publier dans le *Messenger* les faveurs sollicitées.

Actions de grâce à sainte Anne !

J'ai l'honneur d'être,

M. le Rédacteur,

Votre dévoué serviteur,

A. P. BÉRUBÉ, Ptre.

Faveur signalée, obtenue par l'intercession de sainte Anne. Reconnaissance à cette grande sainte, F. M. Atteinte d'une maladie grave que les médecins ne purent connaître et qui me tint en langueur pendant une année, j'eus recours à la bonne sainte Anne et me promit de faire publier ma guérison dans le *Messenger*, si je l'obtenais. Après plusieurs neuvaines à cette mère des affligées et trois pèlerinages à son sanctuaire, j'ai enfin obtenu une guérison complète. Gloire et reconnaissance à cette grande thaumaturge. Une abonnée, Rimouski.—Guérison d'une maladie de cœur et d'un mal d'yeux après une neuvaine faite en l'honneur de sainte Anne. M. C., Maria, comté de Bonaventure.—Deux faveurs signalées : éloignement d'une mauvaise occasion et passion de l'ivrognerie vaincue, obtenus après trois grand'messes chantées en l'honneur de sainte Anne. Dme J. R., Fall-River, Mass.—Mon mari a été guéri d'une maladie grave après avoir promis de faire publier cette faveur insigne dans le *Messenger*. Amour et reconnaissance à sainte Anne. Dme J. St-P., Cap Chat.—Guérison de mon enfant après une neuvaine à la bienheureuse Mère de la Vierge Marie, Dme J. C., Rimouski.

Grâce soit rendu à la Bonne Ste Anne ! nous lui devons une dette immense de gratitude, et nous sommes heureuses d'en acquitter une partie, dans l'espérance que ce témoignage de notre part lui sera agréable et lui gagnera de nouveaux cœurs.

Nous l'avouons avec bonheur : depuis que dans notre cercle nous invoquons Ste Anne, le succès de nos entreprises est assuré : aussi la Puissante Patronne de notre chère province est-elle devenue notre confidente la plus intime !

Deux protégés de la Bonne Ste Anne.
Montréal, 9 août 1885.

E. R.
A. C.